

S&P 500	1.248,27	+0,44%	▲
PII STOX 50	3287,70	+0,69%	▲
FTSE 20	3.370,66	+0,21%	▲
EURO EN DOLLAR US	1,175	+0,26%	▲
BARIL DE BRENT	54,67	-1,76%	▼

L'ECHO

ÉCONOMIE • ENTREPRISE • FINANCE

DU SAMEDI 19 AU LUNDI 21 NOVEMBRE 2005 N°227 - 125^e ANNÉE. PRIX: 1,30 EUR. RUE DE BIRMINGHAM 131, 1070 BRUXELLES. TÉL.: 02/526.55.11.

MÉDICAL

Grâce à PNS, les soins de santé débarquent sur le Marché libre

Une «IPO», envisagée au 1^{er} semestre 2006, lui permettrait d'accélérer sa croissance.

ET D'UNE RECRUE supplémentaire pour le Marché libre, une! Faisant sien l'adage qu'il faut battre le fer tant qu'il est chaud — capitalisant surtout sur le surcroît de notoriété généré par le tout récent placement réussi des titres Reibel (lire L'ECHO du 17 novembre) —, Bernard Ruzziconi, le patron de l'intermédiaire spécialisé Small Caps Finance, a en effet convaincu les dirigeants d'une nouvelle PME (la dixième à ce jour pour ce qui concerne Euronext Brussels) de l'intérêt de recourir à l'épargne publique pour donner un vigoureux coup d'accélérateur à une croissance bien engagée.

Etablie à Uccle, mais principalement active dans les régions de Mons-Borinage et du Centre, cette entreprise évolue dans un secteur inédit pour la Bourse: celui des soins de santé...

C'est en juin 2003 que Nicola D'Aniello, un infirmier indépendant aujourd'hui âgé de 33 ans, s'est résolu à faire le grand saut: fonder sa propre société de services, une SPRLU qu'il a baptisée Rainico, mais qui est plus connue sous le nom commercial PNS, ou Personalized Nursing Services. C'est d'ailleurs cette dénomination qui est vouée à s'imposer.

Le créneau de PNS? Les soins infirmiers généraux à domicile, avec une spécialisation dans le domaine des pathologies lourdes (soins palliatifs, hospitalisa-



Pour accélérer sa croissance, la société pilotée par Nicola D'Aniello doit procéder à des embauches. Ses effectifs devraient donc gonfler de manière substantielle.

tions à domicile...). Le «petit plus» qu'elle offre par rapport aux ASD et autre CSD? Un service ininterrompu, 24 heures sur 24! De la disponibilité. «Overbookés, ils n'ont pas le temps matériel de développer leurs services. De notre côté, nous nous efforçons d'assurer au patient quittant l'hôpital un confort incomparable, en prenant tout en charge», affirme-t-il.

Sa formule a rencontré un succès immédiat, la rentabilité aussi. «Ayant progressivement acquis une flatteuse réputation dans la zone où j'exerce, j'ai pris

le risque d'engager une première infirmière, puis une seconde, car la croissance des revenus ne se conçoit dans ce secteur que par l'addition de main-d'œuvre qualifiée. Aujourd'hui, PNS occupe 19 salariés, tous titulaires du diplôme d'infirmier, et nous visons 30 salariés en 2006», ajoute le dirigeant, qui pilote l'entreprise avec sa compagne. PNS prodigue aussi des soins dans des centres pour enfants et adultes handicapés, dans le cadre de limites géographiques plus vastes. «Nous desservons déjà plusieurs centres

de Wallonie et du Brabant Wallon, et d'autres sont en négociation», indique D'Aniello.

Cette année, il table sur des recettes d'un million d'euros pour un profit net de 30.000 euros. Cette dimension relativement modeste le positionne parmi les petits poucets du Marché libre, mais Ruzziconi n'en a cure. «Rentabilité, croissance et secteur de niche sont mes critères de sélection: ils sont pleinement rencontrés», argumente-t-il.

Le plan d'affaires que PNS a conçu avant le projet de mise en Bourse prévoyait des revenus de

1,45 million d'euros en 2006, puis de 1,9 million en 2007, avec des bénéfices nets de respectivement 0,1 million et 0,15 million. Mais le Marché libre changerait la donne. «Notre souci, c'est de dénicher du personnel compétent. Notre atout-clé consiste à lui offrir les avantages combinés des visites à domicile et du statut de salarié», explique-t-il, assurant que la barre des 200 patients traités quotidiennement a vocation de passer demain à 300, voire 400.

Le projet d'introduction sur la Bourse «des propriétaires», dont la concrétisation interviendrait en principe dans le courant du premier semestre 2006, s'articulerait autour d'une augmentation de capital de l'ordre d'un demi-million d'euros. «Nous tâcherons à cet égard de contenir la dilution de la participation de Nicola D'Aniello à un maximum de 20%», observe Ruzziconi.

Les fonds récoltés serviront prioritairement à un usage éthique, en l'occurrence l'embauche («cela nous autoriserait à relever de 30 à 40 salariés nos prévisions d'effectifs pour 2006»), tandis que le surcroît de notoriété découlant de la mise en Bourse sera exploité à des fins de diversification géographique. «Nous aimerions pouvoir étendre au Brabant wallon nos services de soins à domicile», souligne le jeune entrepreneur. Enfin, le renforcement de l'encadrement permettra de rendre la société moins dépendante d'une seule personne... ■

Fabian Lacasse